

# Atlas de la ville : un autre regard

## Réaliser un atlas du quartier ou de la commune

**Objectif :** sensibiliser à différentes problématiques de la ville, appréhender le fonctionnement d'un territoire et sa complexité.

**Angles de vue :** travailler dans une perspective qui vise l'amélioration de la qualité de vi(II)e et du cadre de vie, la restauration du cadre économique et l'équité sociale.

**Disciplines :** géographie, sciences sociales, biologie ...

**Public :** secondaire et enseignement supérieur (travaux de groupes, mémoires)

**Méthodologie :** inspirée de la réalisation de l'Atlas de Liège 2001 (voir encadré ci-dessous) et adaptée à l'échelle et aux contraintes d'une classe.

**Matériel :** il est préférable de récolter au préalable des fonds de cartes à utiliser : territoire de la commune avec tracé de toutes les rues ; quartiers statistiques INS (Institut National de Statistiques) ; cartes et statistiques à la Ville ou la Région, etc. (voir encadré en bas de la page 21)

### Démarche (globale et systématique)

- Préciser la zone d'action à prendre en compte (ex. : découpage administratif ; selon les fonds de cartes disponibles ; choisir les limites d'un quartier, etc.)
- sous forme d'un brainstorming ou, mieux, au cours d'une observation sur le terrain, poser la question : « *A votre avis, est-ce un endroit où il fait bon vivre ? Posez un rapide diagnostic en portant le regard sur les dimensions sociales, environnementales et économiques.* »

- regrouper les idées au sein de thématiques plus générales (ex.: transport, économie - emploi, environnement, logement, loisirs...);
- établir des sous-groupes qui vont travailler sur une question ou une thématique :
  - identifier des indicateurs utiles pour traiter la question/le thème sélectionné ;
  - examiner les cartes et données disponibles : sont-elles suffisamment à jour, utilisables et pertinentes ? ;
  - quelles sont les observations sur le terrain qui pourraient compléter ces données ? ;
  - rechercher éventuellement des données supplémentaires (travail photographique de terrain ; archives...);
  - travail de terrain : observer, établir les constats par écrit et les situer sur une carte ;
  - analyse cartographique : analyser la/les cartes établies et faire des liens avec d'autres cartes ou données existantes ;
  - discussion sur les enjeux avec proposition d'actions concrètes d'amélioration ;
  - rédaction et mise en page .
- présentation aux autres sous-groupes :
  - débat sur les enjeux et sur les propositions concrètes d'amélioration ;
  - sélection d'une ou plusieurs propositions à mettre en évidence ;
  - mise en commun sous forme d'un atlas .
- communication à destination d'autres classes, d'élus et acteurs locaux (exposition, conférence, site web, etc.) ;
- chaque année, de nouvelles questions peuvent être traitées pour compléter progressivement l'Atlas.



Comment savoir combien de personnes vivent à Liège?  
Photo: Christine Partoune

### A l'origine...

Janvier 1999, un groupe de 80 personnes, citoyens, membres d'associations et cartographes, se rassemblent autour d'un projet d'Atlas de Liège\*. L'objectif est de construire un outil pour mieux appréhender la complexité de la ville et pour mieux identifier les besoins. La réalisation de cet atlas devient ainsi l'occasion de réunir des citoyens pour débattre de la cité, un projet pour se former à l'analyse politique et un outil pour sensibiliser à de nombreuses problématiques.

La plupart des atlas traditionnels n'abordant pas les dimensions sociales et environnementales, on accordera ici une attention toute particulière aux questions de transport, logement (social), emploi et qualité de vie de la ville. Pour chacun de ces thèmes, des petits groupes s'organisent et réalisent des cartes sur base de données existantes et d'observations sur le terrain.

Toutes les rues de Liège ont ainsi été parcourues entre mars et octobre. Au final, 36 cartes sont réalisées, au sein de 18 fiches thématiques précisant chaque fois le pourquoi de la fiche, la méthodologie, les constats et les enjeux. Des fiches relatives à la dynamique de la population, les dépenses communales, l'évolution de l'emploi industriel, la circulation routière, l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite, les espaces verts...

Il s'en dégage notamment plusieurs propositions pour améliorer la situation, visant une série d'acteurs publics et privés

# Regard pour imaginer la vi(II)e

## Petite activité autour de l'Atlas de la ville et du développement durable (DD)

**Objectif :** décentrer son approche personnelle vers un regard plus collectif ; apprendre à regarder la ville avec les lunettes du « DD »

**Public :** groupe de jeunes du secondaire (adaptable à des adultes ou fin du primaire)

**Durée :** une heure

**Matériel :** un plan de la ville (grande carte) et l'Atlas de la ville<sup>1</sup>.

### Démarche:

➔ **Table 1 : photo-langage :** placer dans un local sur une table un choix de 200 images de toutes sortes (découpées dans des magazines divers).

Proposer aux participants de choisir 2 images, l'une représentant ce qu'ils aiment en ville (ce qu'ils y font) et l'autre, ce qu'ils n'aiment pas, ce qu'ils voudraient changer.

➔ **Table 2 : plan de la ville :** chaque élève est invité à placer ses photos à l'endroit de la ville qui correspond à ce qu'il a dit.

➔ **Table 3 du DD :** tracer trois grands cercles (interpénétrés) représentant les 3 dimensions du développement durable : économie, social, environnement (dans l'idéal, ce concept a déjà été abordé au préalable) et demander aux élèves de placer leur image (ou leur idée transcrite sur un post-it) en fonction des enjeux qui s'en dégagent selon eux.

Regarder ensemble les tendances qui se dégagent, les points noirs.

et associant la population.

Les cartes réalisées sont parfois très originales, comme celle relative à la densité des « signes de négligence », véritable photographie sur le vif de la perception visuelle que peut avoir un visiteur : tas de gravats et débris, talus mal entretenus, bâtiments à l'abandon, palissades défoncées, carcasses de voitures, chaussée défoncée, tags, etc.

Dans le groupe « logement », une des questions à traiter était la situation des maisons de repos. Quelle est leur répartition dans Liège ? En trouve-t-on facilement à proximité de son quartier de vie ? Quel est leur accès aux transports publics, à des espaces verts ? Quels en sont les prix, les places disponibles ? Et de réfléchir aux conditions qui permettent aux personnes âgées, dès avant une (éventuelle) entrée en maison de repos, de choisir l'autonomie, d'avoir accès à une culture de découverte, de varier les sources de plaisir...

Le souhait le plus cher des auteurs de cet Atlas est de promouvoir une approche d'ensemble des politiques publiques. Et de faire des émules pour d'autres initiatives de ce type qui impliquent les habitants à réfléchir à une cité où il fait bon vivre et à formuler des propositions pertinentes.

\* à l'initiative du groupe local Ecolo de Liège inspiré par une démarche similaire à Uccle.

Référence : Atlas de Liège 2001. Un autre regard pour imaginer la ville. Groupe Ecolo de Liège (éditeur) 2001. Prix : 5 € (+ frais de port) auprès de Christine Partoune (C.Partoune@ulg.ac.be - 04 366 57 49).

➔ **Mise en situation 4 : simulation d'un bureau d'études**  
Composer 4 sous-groupes

Chaque groupe reçoit, par exemple, 3 cartes de l'Atlas, si possible relatives aux 3 tendances : l'une plus économique (ex.: entreprises), l'autre plus sociale (ex.: logements sociaux), la dernière environnementale (ex.: bulles à verre).

Consignes : la Ville doit déterminer des priorités d'actions et doit mettre en oeuvre un Agenda 21 (une politique de développement durable). Comme elle ne peut pas tout faire dans un premier temps, il s'agit de déterminer une priorité. Chaque groupe dispose de 20 minutes pour sélectionner une carte parmi les trois. Il présente ensuite ses arguments aux autres groupes.

Au final, il s'agit de sélectionner une seule carte, représentant un enjeu estimé prioritaire ! Chaque élève reçoit deux cartons de couleurs et les place sur les propositions qu'il juge les plus pertinentes, un carton doit nécessairement être placé dans un autre groupe que le sien.

Comparer ce résultat aux tendances observées précédemment<sup>2</sup> (table 3).

<sup>1</sup> Cette activité a été réalisée avec l'Atlas de la ville de Liège 2001, mais d'autres villes comme Charleroi et Bruxelles notamment disposent d'atlas déjà très fouillés et utilisables dans ce cadre (voir encadré).

<sup>2</sup> Lors de la réalisation de cet exercice, il est apparu un déplacement des enjeux selon que les jeunes se plaçaient d'un point de vue plus personnel (tables 1 à 3) ou d'un point de vue plus collectif (mise en situation 4).

Source pour l'ensemble de ces deux pages :

Christine Partoune, Laboratoire de Méthodologie de la Géographie de l'Université de Liège dont les travaux sont accessibles sur <http://www.geoeco.ulg.ac.be/lmg/competences/>

Pour se procurer des cartes et des données :

**Fédéral :** <http://statbel.fgov.be/>

**Wallonie :** <http://environnement.wallonie.be/> (voir Système d'Information Géographique et Etat de l'environnement wallon); à Namur: <http://carto.ville.namur.be>

**Bruxelles-Capitale :** [www.bruxelles.irisnet.be](http://www.bruxelles.irisnet.be) et [www.ibgebim.be](http://www.ibgebim.be) (voir Données)



Le commerce de détail, un atout pour la dynamique urbaine  
Photo: Christine Partoune